

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

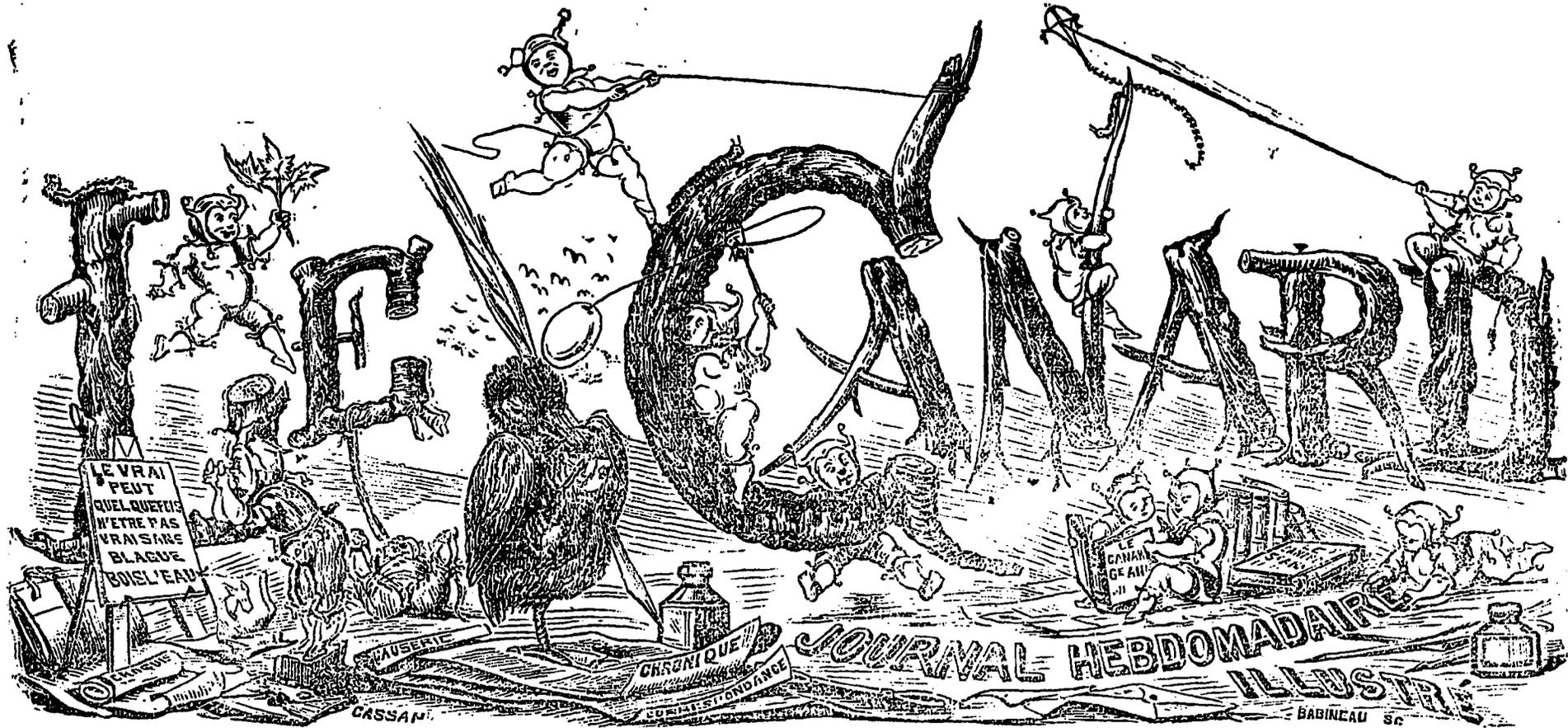
- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



T. BEAUGRAND | Abonnements : | Bureaux : | **LADEBAUCHE**
 Editeur-Propriétaire. | Un an..... \$0.50 | 35 St. Gabriel. | Rédacteur-en-chef.



FEUILLETON de CANARD

L'HERITAGE

D'UN COMÉDIEN

PAR PONSON DU TERRAIL.

(Suite.)

DEUXIÈME PARTIE.

I

La brume jaune de novembre descend sur Paris, les boulevards s'éclaircissent et les marchandes de violettes glissent sur l'asphalte, silencieuses et tristes.

De ces hauteurs historiques qu'on nomme la butte Montmartre, descend, pressée et famélique, la noble légion des poètes.

Cheveux au vent et barbe inculte, nez rougi par l'absinthe et lèvres noircies par la pipe, ils marchent en disant des vers.

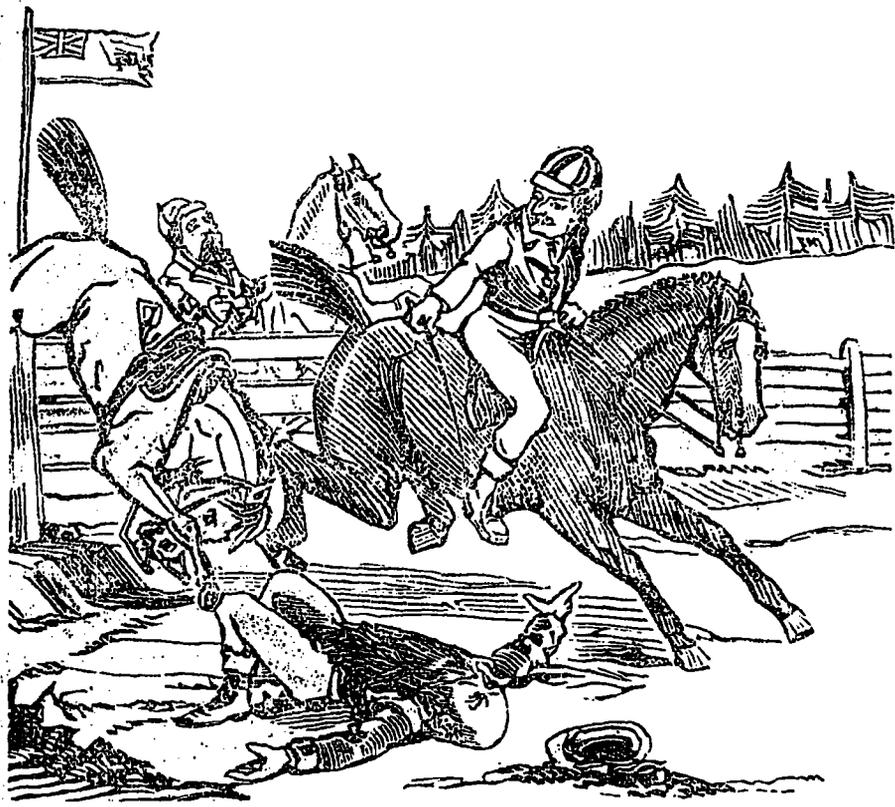
Des vers où l'on chante les marguerites, le parfum des lilas et la mousse verte des bois, les yeux bleus d'une vierge, et les charmes d'un repas champêtre.

Les marchandes de violette cherchent un homme heureux à la Bourse; les poètes, amis de la nature, vont à la brasserie, manger du jambon aux épinars.

Les premières débitent une marchandise qu'elles ne connaissent peut-être jamais; — les seconds chantent la nature, qu'ils n'ont connue que dans les livres.

Et encore!... ceux qui ont fait ces livres, la connaissent-ils?...

Pourtant à la porte d'un café du boulevard des Italiens, un homme et une femme se voyant pour la première fois, ne s'étaient jamais parlé, placés



LES COURSES DE QUEBEC

MERCIER monté sur *Patriote* arrive bon premier.

TAILLON monté sur *Pendard* s'écroule en arrivant au but.

ROSS monté sur *Non Intervention* s'est dérobé.

à une distance de trois tables rondes l'un de l'autre, se sont regardés.

L'homme a rougi, — la femme a baissé les yeux.

Pauvre créature!... elle était venue là, naïve en son effrenterie, s'asseoir, Diogène femelle, pour allumer sa lanterne; sa robe traînait, sa ceinture rappelait celle de madame Person dans les *Mousquetaires*; elle avait allongé ses yeux et noirci ses sourcils avec une allumette. Un peu de rouge, un peu de blanc lui composaient un teint convenable, et ses cheveux blonds s'étaient enrichis d'une natte épaisse au prix de vingt francs!...

Candide jeune homme!...

Dusantoy l'avait habillé; le ridicule du temps avait fait le resto. Un lorgnon gênait sa vue perçante; il avait un carcan au tour du coup; un photographe lui avait fait une raie au milieu du front et séparé les cheveux à la Caspoul; son par-dessus

était jaune comme le rire d'un mari trompé.

Vous l'eussiez mis tout nu, il vous eût paru beau comme l'antique: tel qu'il était, un *casse noisette* l'eût renié.

Son père était un peu baron. Il avait trente mille livres de rentes et savait faire des dettes.

Peut-être n'avait-il pas vingt ans; à l'œil, il en paraissait trente-neuf... Jamais il n'avait aimé; mais il avait fumé des louches, monté des chevaux et rosé des figurantes.

C'était un joli petit vieux de dix-neuf ans et huit mois, qui croquait son père défunt, sa mère encore vive et ses deux oncles bien portants.

A la Maison-d'Or, on l'appelait *Singl ton*; un marchand de contremarques le tutoyait au café des Variétés; au *Casino* de la rue Cadet, il n'y avait pas de fête sans lui.

Son rêve était d'avoir ses entrées dans les théâtres de genre et de faire jouer ses pièces à Robino.

Quand à elle, la pauvre fille! elle fermait quelquefois les yeux, — ce qui est une manière de rêver à l'avenir.

Et alors elle entrevoyait une chambre en damas bleu avec de l'acajou criard et rouge, des chaises à sept francs, un voltaire à dix neuf, un verre d'eau en imitation de bohème, une pendule en zinc galvanisé et trois paires de draps dans l'armoire à glace, juste au-dessus de la quittance de ce monstre femelle qui s'appelle une revendeuse à la toilette.

Ce rêve, commencé si souvent, jamais fini, elle venait de le reprendre encore en contemplant son verre d'absinthe, car elle buvait de l'absinthe et dédaignait le panacher!

Lui, pendant ce temps, il rêvait aussi. Le matin, il avait lu un feuilleton. Dans ce feuilleton, il était

question d'amour. Il ne comprit pas; puis il essaya de comprendre...

Vouloir, c'est pouvoir, à la fin... Et il prit une de ces jolies fantaisies que l'argot parisien qualifie de *toquades*.

— Je veux aimer, se dit-il et je veux aimer réellement.

Donc, c'était un moyen de satisfaire sa *toquade*: qu'il rêvait.

Et tous deux, à un moment donné, se regardèrent; en de ce regard jaillit la première flamme d'un incendie.

Cependant, la brouillard descend toujours. Il était jeune aux derniers rayons du jour; il est devenu rouge au reflet des bacs de gaz.

Le vieillard de dix-neuf ans et l'enfant de vingt-deux, lui regardant, elle plâtrée, se sent sauvés à travers la brume.

Il guou les a recueillis.

Le cabinet est bien chaud. Les bougies ont remplacé le gaz. On frappe le moût et le barda aux chantef; la crevette exhale une odeur particulière qui ne fait pas toujours rêver.

— Comment t'appelles-tu demande Singleton.

— Anna répond la fille plâtrée. Et vous?

Anna se laisse prendre un baiser à la poudre de riz, et en fait les crevettes.

— Vous êtes donc riche? dit-elle.

— Tu as donc un cœur? demande Singleton.

— Je ne sais pas; mais j'ai toujours rêvé de l'acajou.

— Veux-tu du palissandre?

Anna perd la tête et regarde Singleton avec stupeur.

— Est-ce possible? s'écrie-t-elle.

Mais la porte s'ouvre et le garçon apparaît.

— Monsieur le baron, dit-il au gandin, connaissez-vous le baron Kloss?

— Je dois le connaître, répond Singleton, car il n'y a pas des barons à la douzaine.

— Voici sa carte.

Le garçon a posé le carré de porcelaine glacée sur une assiette et le présente au petit bonhomme.

La carte porte ces mots:

LE BARON SAMUEL KLOSS,

no *Neuve-des-Mathurins*, no 40.

— Eh bien! demande Singleton.

— Ce monsieur demande à voir monsieur le baron.

Singleton laisse échapper un geste de mauvais humeur. Il s'était promis de faire, ce soir-là, un premier pas dans le chemin de l'amour vrai.

Néanmoins, il n'ose refuser.

— Qu'il entre dit-il.

Et Samuel Kloss franchit le seuil du cabinet.

Derrière lui se montre l'inévitable docteur, le docteur complaisant, ce bonhomme qui, après avoir été l'ami du père est devenu le complice du fils.

II

Ah ! messieurs les habitués de la brasserie de la Licorne, auprès du vieux pont de Heidelberg, étudiants naïfs et chevaleresques, duellistes innocents, dont les épées ne piquent pas et qui n'ont un masque avant de vous entailler la peau, — vous ne l'eussiez pas reconnu !...

Jeune se laburieuse et tudesque de la bonne ville de Heidelberg, fils du Hanovre au liséré jaune, enfants de la Bavière au ruban bleu, nourrissons de la Prusse au galon rouge, vous eussiez jeté un cri d'étonnement en le voyant ainsi transformé, votre ancien roi, le Samuel des vieux jours de gloire, le roiement de la patrie-Université.

Il avait quitté ses bottes à l'écrasé, son pantalon gris-perle et collant, sa redingote à brandebourgs, sa casquette à visière vernie, ornée de la faveur nationale.

Un joli tuyau de poêle couvrait sa tête ; il portait un pantalon à carreaux tombant tout droit sur une botte vernie, un gilet de velours, une jaquette de drap bleu, un pardessus couleur melasse, qui tombait sur les talons.

Il s'était fiché un morceau de vitre dans l'œil, une chaîne de montre autour du cou, un col pointu au bord des oreilles il parlait le français presque sans accent, et, depuis trois mois, le pavillon d'Armenouville ne voyait plus que lui à cheval. Et de l'esprit avec cela !...

Quand ces Gascons d'outre Rhin viennent chez nous, c'est pour nous humilier par leur intelligence.

Il possédait le langage adorable qu'on parle au tiers-haut ; il faisait courir, et avait découvert un jockey qui rendait dix livres au premier venu.

Il avait voulu acheter *the colouf*, le vieux vainqueur des steuple chas, et, n'y pouvant parvenir, il s'était jeté sur Coraly Berthelot, une des six femmes qui font le bonheur d'un club essentiellement élégant.

Coraly croquait, croquait... Mais il était deux à entamer les millions du baron Samuel Kloss, d'autant mieux que l'orsqu'il touchait une case, elle devenait la première d'une main interminable.

Tout cela avait permis à Samuel d'oublier Héva.

C'est qu'il avait eu beau courir, en compagnie de son ami le docteur, fouiller Paris en tous les sens, consulter des somnambules et demander des renseignements à tous les négociants en mariage, il avait pu retrouver la blonde pupille de son père.

Mais de même que le baron Etouard, dit *Singh-ton*, avait, depuis ce matin-là, une toupet, celle de têter de l'amour vrai, le baron Samuel Kloss avait la sienne, pareillement. Il voulait retrouver Héva...

Pourtant Coraly était une charmante créature : dents d'ivoire, peau de satin, cheveux blancs et lèvres rouges.

C'était Héva que voulait Samuel. Le matin de ce jour brumeux, il était allé voir une somnambule.

Que voulez-vous ? on n'est pas né impunément de l'autre côté du Rhin, sur la terre des légendes et des superstitions !

Il y a des gens qui ne croient pas en Dieu et font les cornes à un homme qui passe pour avoir le mauvais œil.

Donc Samuel avait porté à la somnambule une mèche de cheveux blancs.

Cette mèche, Héva lui donna un soir, quand le bon vieux Kloss vivait, dans le grand salon du manoir de Kurbstein, un soir où Samuel repartait pour Heidelberg, la seule ville de félicités qu'il eût connue jusque-là.

(A continuer)



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous ne vendons pas aux agents huit centins la douzaine, payable tous mois.

ANNONCES : Première insertion, 10 centins par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD, Boîte 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 5 Février 1887



LES ERREURS DU TELEPHONE.

Un abonné de la rue St Denis demande au bureau central à être mis en communication avec son médecin :

L'abonné.—Ma femme se plaint d'une violente douleur à la nuque et d'une sorte de pesanteur d'estomac. Le médecin.—Elle doit avoir la malaria.

L'abonné.—Que faut-il faire ? (A ce moment, l'employé du bureau change par erreur la communication et l'infortuné mari reçoit la réponse d'un mécanicien qui donne une consultation au propriétaire d'un moulin à vapeur.)

Le mécanicien.—Je crois qu'à l'intérieur elle est couverte d'excoriations de plusieurs millimètres d'épaisseur. Laissez-la refroidir pendant la nuit, et le matin, avant de la réchauffer, prenez un marteau et frappez-la vigoureusement. Mettez-vous ensuite d'une lance d'arrosage à forte pression et lavez la énergiquement.

A son grand étonnement ; le médecin n'a plus jamais revu son client.

ANNONCES DU "CANARD"

Aider un brevet d'invention pour faire repousser le poil des chapeaux de castor.

Un Monsieur laid et vil, qui a fait mourir sa femme de chagrin, désire s'unir à une dame dans les mêmes conditions.

A rendre, une riche garniture de boutons églomés sur le nez d'un ivrogne.

On demande le nom et l'adresse du premier abonné du Monde. On désire le mettre dans l'esprit du vin.

Un Monsieur encore dans l'âge de passions mais porteur d'une mauvaise figure et de certificats de moralité plus mauvais encore, demande à épouser une jeune femme dont le suprême bonheur serait d'être excessivement malheureuse en ménage.

A échapper, un violent mal de dents compiqué d'une déviation chronique contre un pardessus en mouton de perse. On n'exigera pas de bonus.

Une jeune Dame qu'une maladie de peau contagieuse oblige chaque jour à prendre un bain de lait voudrait s'aboucher avec une maîtresse de pension désireuse de faire manger de la soupe au lait à ses pensionnaires. Prix très modéré.

A LA COUR DU RECORDER.

Le Recorder.—A'ors, témoin, vous assurez avoir entendu l'accusé battre sa femme ?

Le témoin.—Oui, monsieur le président.

Le Recorder.—Mais vous ne l'avez pas vu ?

Le témoin.—Non, monsieur le président.

Le Recorder.—Votre déposition ne vaut rien, allez vous asseoir.

En s'asseyant, le témoin fait un bruit qui provoque l'hilarité générale.

—Insolent ! s'écrie le recorder, vous insultez le tribunal.

Le témoin.—L'avez-vous vu ? votre honneur.

Le Recorder.—Non ; mais je l'ai entendu.

Le témoin.—Ça ne vaut rien ! allez vous asseoir.

Et notre homme se lève, salue le recorder et quitte la salle.

RECETTES UTILES

MANIÈRE DE DÉTRUIRE LES PUCES.

Premier procédé.

Vous achetez deux pierres blanches, plates et bien lisses ; vous en prenez une de la main gauche, — de la main droite, vous posez la puce sur le plat de cette pierre, et, saisissant aussitôt la seconde, vous écrasez l'animal.

NOTA.—Ce procédé demande à être exécuté avec lenteur et précision.

Deuxième procédé.

Quand vous avez un grand nombre de ces animaux dans une chambre, vous devez la quitter pendant plusieurs jours, après avoir eu soin d'en fermer la porte à double tour. Ainsi prisonnières, les pucelles éprouvent bientôt le double besoin de liberté et de nourriture. — Après quelques jours d'absence, vous revenez, et, en ouvrant votre porte, vous l'entrebaillez assez faiblement pour que la puce ait juste assez de place pour se glisser et sortir.

Au moment où l'imprudent animal passe la tête par l'ouverture, vous l'étranglez sans pitié en refermant aussitôt la porte.

NOTA.—Ce procédé demande une certaine dureté de cœur et une porte en chêne.

TRIBUNAUX COMIQUES

L'élève tondeur de chiens.

Adopté par la veuve Fondant, qui tond les chiens, calme les chats et va-t-en ville, Léon Morlard mémo de front ses classes et son apprentissage de tondeur de chiens (trop jeune encore pour être à la deuxième partie de la profession.) Son fort, par exemple, c'est d'aller en ville ; il y va même tant qu'il met à peine le pied à l'école. C'est comme cela qu'il a déjà été arrêté cinq fois pour vagabondage. La cinquième fois, on l'a renvoyé devant la police correctionnelle.

LE JUGE : Pourquoi avez-vous quitté cette femme qui vous a adopté ?

LÉON : Tiens ! ah ! me fiche des giffles ; merci.

LE JUGE : C'est que probablement vous le méritez.

LÉON : Tiens ! je vas à l'école, dont je suis toujours le premier au moins, et encore que je suis dans les grands, et puis, le soir, mon Fondant veut me faire tondre les chiens pour m'amuser ; alors moi, je les coiffe, sans le faire exprès. Ils me mordent ; zut ! c'est pas amusant.

LE JUGE : Cette femme vous a recueilli, vous devez lui obéir.

LÉON : Mais, m'zien, il y a le maître qui me donne des leçons à apprendre, Mon Fondant, alors, si elle me fait tondre des chiens, au lieu de mes leçons, moi, on me fiche en retenue ; on me colle au piquet et on me donne des lignes à faire ; ça ne m'amuse pas !

LE JUGE : Vous parlez de votre école, de vos leçons ; mais il paraît que vous n'y allez guère, à votre école ; vous allez courir, vagabonder, et je crois que vous n'apprenez guère de leçons à la halle ou dans les rues.

LÉON : Oh ! je suis toujours le premier : la grammaire, la géographie, le calcul (récitant avec volubilité.) Combien il y a de sortes de lettres ? Deux les voyelles et les consonnes. — Combien qu'il y a de flaves en France ? — Il y en a cinq : l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie. — Qu'est-ce le premier roi de France ? — C'est P'arraon. — 2 et 2 font 4, 4 et 4 font 8.

Le juge (qui a voulu plusieurs fois l'interrompre) : Voyons, voyons ! vous n'êtes pas ici pour réciter vos leçons.

LÉON : 8 et 8 font 24, et 24 font 36.

LE JUGE : Voulez-vous bien vous taire.

LÉON plourichant : Ah ! je ne sais pas mes leçons, vous dites que je vais pas à l'école ; même que, si vous voulez, je ferai venir mes camarades ici !

LE JUGE : quand on vous a arrêté, il y a avait quelques jours que vous n'étiez rentré. Que faisiez-vous à la Halle ?

LÉON : C'est Bonrocho qui m'avait emmené ; alors nous avons bu une chopine avec une bouteille d'eau de sexe.

Le tribunal a renvoyé l'élève Léon pendant deux ans dans une maison de correction.

Un de nos farouches républicains invite plusieurs amis à venir tirer les rois.

Seulement, au moment de l'apparition du gâteau il prévient les convives qu'il a remplacé le haricot traditionnel par une épingle.

— Pourquoi cette substitution ? lui demande-t-on.

— C'est pour étrangler les prétendants, répond-t-il d'une voix cavernueuse.

Recette Infaillible pour arrêter les saignements du nez.

— Dès que vous vous sentez pris d'un saignement de nez, lancez-vous sur le premier passant que vous rencontrez, arrachez-lui sa montre, mettez-la dans votre poche, et s'il regimbe, allongez lui une formidable taloche :

Un gendarme surviendra qui vous arrêtera, vous et votre hémorrhagio.

LE MALHEUR EST LA QUOTIDIEN

Si tout à coup ta belle mère. Vient à tomber dans la rivière, Tu peux crier, c'est évident :

Quel accident

Mais si par hasard, il arrive Qu'on la ramène sur la rive, Sans autre mal qu'un peu de peur :

C'est un malheur !

PROCES-VERBAL

Étant en tournée avec mon collègue Livaroux pour la répression du braconnage nous ont entrevu un individu qui se divaguait dans la forêt. Nous étant abstenus de ce côté, nous ont trouvé dedans le susdit courbé dans la posture d'un particulier assujéti aux lois de la naturalisation. L'ayant interrogé sur les motifs dans le susdit endroit, il nous a répondu que c'était pour la raison d'un besoin nécessaire. N'ayant vu près de sa personne que des bourses à prendre des lapins et aucun indice démonstratif de ce qu'il nous avait prétendu, nous l'avons invité à nous représenter la matière... Ayant été dans l'impossibilité de nous satisfaire nous ont déclaré mon collègue et moi que c'était une utopie.

Derrière le rideau.

Une troupe de passage était en représentation à la Roche-sur-Yon. L'affiche annonçait la *Tour de Nesle* spectacle terminé par la *Sœur de Joerisse*, afin d'égarer un peu le public.

La *Tour de Nesle* arrive tant bien que mal au dénouement et l'entr'acte commence.

Un quart d'heure se passa. Les spectateurs commencent à donner des signes d'impatience.

La vérité est que le premier comique étant allé souper, on n'avait pu mettre la main dessus. Impossible de jouer la *Sœur de Joerisse*.

Que faire ? Une idée lumineuse inspire le directeur. Il donne des ordres, et aussitôt l'orchestre joue une ouverture.

Le public se rassérène et attend. Après l'ouverture, un quadrille ; puis l'air de *l'Opéra* ; une valse, puis l'air de la *Cohonne*.

Le public se met à réfléchir. Enfin la toile se lève ; le régisseur fait les trois sauts et dit froidement :

Mesdames et Messieurs.

Vous réclamez la *Sœur de Joerisse* cette pièce vient d'être jouée ; seulement, par une inexplicable erreur du machiniste, on avait oublié de lever le rideau !

Une fatale imprudence.

— M. L..., un de nos bons myopes, chassait en compagnie d'un de ses amis.

Arrivé à une certaine distance de la ville, se sentant fatigué, M. L..., proposa à son compagnon de s'asseoir à l'ombre d'un arbre.

— Nous serons bien ici pour nous reposer, ajouta-t-il en frappant le gazon de son fusil.

L'imprudent tenait son arme par son canon, la violence du choc fit partir le coup, et une superbe perdrix vint tomber à ses pieds.

Qu'on juge de la consternation du pauvre chasseur, qui n'avait encore aucun méfait de ce genre sur la conscience.

CONSOMPTION — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus ; par son usage, des milliers de cas de la plus espérée et très ancienne peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express. Dr T. A. SLOCUM, succursale : 32 rue Yonge, Toronto.

Son ami n'en crut pas moins de son devoir de l'admonester sévèrement et de l'avertir qu'à la première imprudence de ce genre, il porterait plainte à la société protectrice des animaux.

COUACS

Aux bains de mer :
A l'hôtel, après dîner, on cherche à se distraire en petit comité.
Un des baigneurs raconte les étonnantes péripéties d'une promenade à duo qu'il a faite dans la journée.

Le récit est palpitant :
L'âne était rétif, le cavalier désarçonné fut obligé de s'avancer à pied, tirant son âne par la bride.

Et pour donner une idée plus exacte de sa position, le narrateur saisit une plume et se dessina sur une feuille de papier, dans la fâcheuse position qu'il vient de décrire.

Puis, enchanté de son croquis :
—N'est-ce pas que je suis bien ressemblant, dit-il, en tendant la feuille de papier à un ami qui dans la journée avait fait partie de la cavalcade !

—Oh ! oui, répond l'excellent ami ; vous êtes très ressemblant mais quel donc celui qui tient la bride.

Co-latéral :
—Chère cousine, je ne vous apporte même pas un sac de bonbons. Vous avez un mari tellement soupçonneux !

Un petit garçon et une petite fille, qui sont habitués à jouer ensemble, et qui vivent dans la meilleure intelligence, sont surpris à se donner des gifles et à s'égratigner en s'accablant des mots les plus blessants.

Une des mamas survient :
—Qu'est que vous faites là, petits malheureux !

Ils s'interrompent, souriant tout doucement et répondent avec candeur :

—Nous jouons au petit mari et à la petite femme !...

L'autre soir, dans un grand cercle parisien, on causait des belles-mères, et chacun racontait son anecdote, lançait son épigramme.

—Messieurs, je vous trouve trop sévères dit le marquis de Z... Je suis marié depuis vingt-cinq ans, et jamais je n'ai eu un seul instant à me plaindre de ma belle-mère.

—Mais où est-elle, cette merveille, s'écrièrent en chœur tous les assistants. Faites nous la connaître !...

—Je conviens que cela serait difficile. Elle habite le Chili et comme elle ne peut pas supporter la mer, je n'ai jamais eu sa visite !...

Un mot de mécompréhension dans le salon maternel en présence de nombreux visiteurs.

—Tu es bien heureuse, toi, petite maman ?

—Pourquoi, ma chérie ?

—Si tu avais mal aux dents comme parrait tu pourrais tout de suite les retirer.

Extrait de publications de mariage :
M. Carnus, gardien de la paix, rue Bourcel, 31, et Mlle Noy, rue de la Chapelle, 83.

En police correctionnel :
—Prévenu, comment vous appelez-vous ?

—Alphonse.

—Votre profession ?

—Maître d'hôtel.

—Je ne vous demande pas de sauce.

—Un bon Grévin dans le Journal amusant : le Mendiant et le Marchand de marrons, fable en prose :

—Oh ! monsieur, donnez moi-z'en un p'tit, s'il vous plaît !

—Eh ! fouchtral chi choulement shing à chix mille galopins comme toi venait m'en demander un petit...
—Oh ! mais, monsieur, ceux-là, c'est des p'tits demandeurs, faut pas leur z'y en donner.



Chez le dentiste.



Chez Son Excellence.

PARISIENNERIES

Lugubre fumisterie d'un étudiant en médecine de l'université Laval.

De l'amphithéâtre, il empoche à sa main froide comme celle d'un serpent. On frappe à sa porte, c'est un créancier qui vient réclamer son compte ; l'étudiant entrebâille la porte et répond :

—Très occupé, impossible de vous recevoir ! Et il tend la main du cadavre.
Le créancier poli veut la serrer, elle reste dans sa sienne.

Ce qui produit une impression désagréable.

Le docteur X... vient de perdre sa femme et, l'autre jour, il s'est rendu chez le marbrier pour commander un mausolée conforme.

On examine les modèles, on débat. Le médecin choisit un monument très bien porté, mais demande une réduction de prix. Le marbrier résiste. Puis, célant à la fin :

—Allons, soit ! Mais c'est parce que c'est vous et que vous nous envoyez souvent du monde.

Civilisation, c'est de tuer son ennemi à six mille mètres avec un boulet de canon ; la barbarie, c'est de lui couper la tête avec un sabre.

J'ai raconté l'autre jour le modèle des ménages : le mari est aveugle et la femme est sourde et muette.

Si tu trouvais une bourse, disait un homme pauvre, mais honnête, à un de ses amis moins honnête que lui, qu'en ferais-tu ?

—Je l'adhicherais.
—Tu l'adhicherais !
—Où, je la ficherais dans ma poche !

Nous sommes à la sixième chambre.
M. le Prévenu, l'avez-vous dit à son avocat et s'adressant au prévenu. N'avez-vous pas été condamné déjà à une peine infamante ?

LE PRÉVENU. — Non, monsieur le président ; et vous ?

—Les parents du jeune Totolo lui ont fait cadeau d'une montre le jour de Noël.

Totolo est allé montrer le bijou à ses amis ; il revient tout joyeux et interpelle sa mère :

—Ah ! comme ma montre va bien aller maintenant. Tous mes camarades l'ont remuée !

—Fragment de dialogue à la sortie d'un tripot :
—As-tu cinq dollars sur toi ?
—Pas un sou.
—Et chez toi ?
—Chez moi, tout le monde va très bien... merci. Et le préteur récalcitrant disparaît avec rapidité.

—Dernière nouvelles de Merlati : Mourant de faim, pris d'un appétit inextinguible, le jeuneur s'est précipité sur deux hommes sandwiches, dont il n'a laissé que la casquette !

Fantaisie.
"Le chat devint grand seigneur et ne chassa plus les souris que pour son plaisir."

Voici la paraphrase de ces admirables lignes de Perault.

Un chat qui détruisait pourtant beaucoup de souris, voit installer une soucière.

Considérant cet acte comme l'affranchissement d'une corvée et le relèvement de sa dignité, l'heure du dîner venue, le chat saute sur une chaise vacante, s'assied, et tourne la tête du côté du domestique comme pour lui demander un couvert !

Tableau parisien.
Un monsieur est en visite dans une avant-scène.

—Et comment, chère baronne, se porte votre amie lady Z ?

—Très bien ; elle est à Paris depuis hier, elle vous salue.

—Vous avez bien raison de ne pas trop répondre ; elle a tous les vices : joueuse, coquette, menteuse, etc., et avec cela, d'une conduite !... Au demeurant, si vous tenez à la saluer, restez dans ma loge. Je l'ai invitée.

Police correctionnelle :
Un caissier comparait pour détournement de fonds. Le président lui pose la question traditionnelle :

—Qu'avez-vous à dire pour votre excuse ?
—Mon Dieu ! c'est bien simple. Je savais que si je ne prenais pas cet argent là, il serait volé par le gérant de la société.

—Sur le boulevard :
—Comme vous voilà pâle ? Auriez-vous été malade ?
—Oui, je viens de garder le lit trois jours, à la suite de la mort de ma belle mère.

—Vraiment ! pour cela ?
—Que voulez-vous ? Il suffit quelque fois de rien !

Entre femmes.
—Oh ! les dates, les calendriers, voilà ce que je n'aime pas !

—Qu'est-ce qui vous prend ?
—Je peux bien vous le dire à vous qui êtes mon aînée !

—Oh ! si peu !...
—Si peu que ce soit, je peux vous confier que je viens d'entrer dans ma trente-neuvième année.

—L'important, c'est de n'en plus sortir.

Salle de restaurant :
Le petit Calichin est assis devant un des douzaines d'habités qu'il se propose d'avaler.

Que d'habités ! ma chère, lui dit un camarade, ça tourne à "l'ostendations" !

Les fondateurs d'une Société financière sont réunis en assemblée générale :

—Messieurs, dit le président, il faut d'abord songer à dresser nos statuts...
—Déjà nos statuts !... s'écrie un actionnaire, c'est trop de réclamer à la fois !

Un condamné à mort fait une partie de cartes avec son gâlier.

La conversation vient à rouler sur l'échafaud et les exécutions.

—Dis donc, l'ancien, demande le prisonnier, est-ce que c'est aussi terrible que ça de mourir sur l'échafaud ?
—Bast ! réplique le gâlier... c'est simplement une affaire d'habitude.

Dans un pensionnat des environs de l'hippodrome, deux amis de la grande classe causent intimement des prochaines courses landaises.

—Je voudrais bien les voir.
—Moi aussi.

—Mon cousin m'a dit que les taureaux arrivés cette semaine étaient d'une allure superbe, d'une vivacité, d'une ardeur !...

—Mais, alors, comprends-tu que des animaux si beaux que ça portent des cornes ?...

Réflexion amère d'un être désabusé :
—L'amour est un feu qui dévore... bien de l'argent !

—Mme Fromentin, l'actrice qui vient de mourir à Paris, fut, il y a quelque vingt-cinq ans, une comédienne des plus distinguées. D'une origine assez humble, elle s'était assimilée les manières du vrai monde et avait affirmé son esprit. Son caractère un peu hautain la rendait peu sympathique à première vue, mais elle ne manquait ni de grâce ni d'esprit.

Elle avait débuté à Rouen, où elle joua d'abord des travestis à la Déjazet. Elle racontait qu'un haut fonctionnaire impérial très connu lui envoya un soir un bouquet.

Seulement, les fleuristes de Rouen étaient probablement maladroites ou ou bien distraites en ce temps-là, car l'actrice trouva épinglé sur la collerette du bouquet le billet du haut fonctionnaire enjoignant d'envoyer le bouquet et se terminant par ces mots : "Surtout, que ça ne dépasse pas dix francs !"

Elle fit rapporter le billet à l'envoyeur avec cette annotation : "Si ça a dépassé dix francs, je paierai la différence."

—Guibollard se promène à la campagne avec son jeune fils.

—Dis donc, papa, comment appelle-t-on ces arbres si longs et si maigres ?

—Ce sont des peupliers, mon enfant.
—Et à quoi ça sert-il ?
—On les coupe, ou les scie, et on en fait des planches de sapin.

La direction des ballons par un aéronaute de la Cannebière :

—Mon ballon ! Té, zé le conduis où se veux.

—Pas possible.
—Zé parie... Où voulez-vous qu'aïlle demain avec lui ?

—A Marseille.
—Entendu.

Le lendemain soir, le descendant des Phocéens, accompagné de son aéronaute soigneusement empaqueté, prend la rapide après l'avoir mis aux bagages.

Il arrive sans encombre à Marseille, avec son ballon et s'écrie triomphalement :

—Z'ai gagné !

Restaurant à vingt-trois sous :
—Gargon, remportez ce bouillon, il est trop froid.

—Oh ! ça, par exemple, il est bien une idée de monsieur, il est bouillant.

—Vous l'avez donc goûté ?
—Oh ! non, mais j'y ai trempé les doigts.

Des musiciens ambulants jouent dans une cour l'air suave du "Bi du bout du banc". Arrivé soudain de l'âme Pipelot :

—Taisez-vous !... Il y a un mort dans la maison.

Le chef de la bande arrête ses artistes :

—Monsieur Pipelot, vous n'avez rien à nous dire ?

—Non, rien à nous dire, mais j'ai vu la Marche de Ch. plus.

Au théâtre :
—Je ne m'explique pas le succès de cette actrice.

—N. non.

—Elle chante atrocement du nez...
—C'est pour ça que chacun lui jette le manche.

—J'ai des clous partout ; jusqu'au bout du nez, disait hier la marquise de B...

—Celui-là, du moins, dit Birot, ne vous empêchera pas de vous asseoir !

Entendu sous le péristyle de la Bourse :

—Vous savez que le gros Z... a déposé son bilan ?... Les créanciers n'auront que cinq pour cent pour tout dividende...

—A la bonne heure ! voilà une faillite bien faite !...

Sur le boulevard, un grolotoux cheminant au bras d'un ami le quitte un instant pour aller à la rencontre d'un passant qu'il accable de cordiales politesses.

—Quel est donc, lui demande son compagnon, ce bonhomme de peu de chic à qui tu viens de prodiguer tes amabilités ?
—Un futur créancier !

GRAPILLAGES

—Moi, raconte Montaleou, de Marseille, z'ai une fois rencontré un lion dans le désert. Il m'empoigna la main dans sa gueule; mais ze ne perdis pas mon sang froid.....

Monsieur et madame dînent chez des amis. A la fin du repas, on sert le café. —Tu sais bobonne, dit monsieur, si tu veux me faire plaisir, tu ne prendras pas de café. Ça m'empêche de dormir.

Champoirean, rentrant chez lui, le soir, est attaqué par un malfaisant, qui lui porte la main à la gorge: —Tiens, je vous reconnais! C'est vous qui m'avez déjà pris ma montre, hier soir.

A la porte du Jardin des Plantes, un monsieur s'adressant à deux jeunes filles, qui entro t l'air recueillies: —Vous aimez donc bien les animaux?

Location de chambre: —Combien votre chambre? —Dix francs par jour.

Calino disait l'autre jour, en parlant de X...: Il a le nez si long, si long, et qui donne un air si étrange qu'en le voyant, au lieu de dire: «Comme ce monsieur a un diable de nez!» on s'écrie involontairement: «Comme ce nez a un diable de monsieur!»

Le comble de l'adresse: Pour un alibiiste: Soigner un papier timbré

La loi sur l'espionnage nous remet en mémoire la façon dont le fameux colonel Dupin traitait les espions au Mexique.

Un prévenu, déjà disait hier à un ancien camarade en sortant d'un grand dîner qui avait été plus cérémonieux qu'amusant: —Il fut un temps où, à la Noël et au jour de l'An, nous nous amusions joliment dans nos mansardes.

Un homme d'esprit, un eagr, qui a trouvé plus simple de réduire les besoins de la vie pour se donner le plaisir d'augmenter sa fortune, est rencontré par un ami à la mine triste et songeuse.

Un homme d'esprit, un eagr, qui a trouvé plus simple de réduire les besoins de la vie pour se donner le plaisir d'augmenter sa fortune, est rencontré par un ami à la mine triste et songeuse.

—Décavé, mon cher, décavé de fond en comble. Et vous, comment se fait-il que vous soyez encore à flot?

A la brasserie. Le client.—Eh bien!... garçon, ces allumettes!... Voici plus d'un quart d'heure que je les réclame!...

—Je t'ai acheté un terrain. —Tu es bien gentil... Oh ça? —Au nouveau cimetière Pautin-Baigny.

Un pauvre diable de mari, causant entre quatre yeux avec un de ses intimes, se plaint amèrement de l'avarice de sa femme: —Elle reproche jusqu'à l'eau que je bois, dit-il.

Mlle Lili, âgée de cinq ans, traverse la place de l'Europe, accompagnée de sa bonne, et contemple un train qui passe: —Tiens, dit-elle, regarde donc le chemin de fer qui fume son cigare...

Nos concierges: Un mon-iour qui vient de louer le troisième étage remet six sous d'arrihes à Mme Picotet. Celle-ci, furieuse: —Pardou, monsieur, pardou..... Nous n'admettons pas les chiens dans la maison!

Que personne ne se plaigne du manque de fortune.—La grande augmentation des affaires dans toute l'Union se constate par l'extension mensuelle des distributions présentées par la Loterie de l'Etat de la Louisiane à la Nouvelle-Orléans, lesquelles ont lieu à midi le second mardi de chaque mois.

«La première nuit de mes noces, dit lord Brion, je m'éveillai en sursaut; la lampe était allumée, éclairant les rideaux rouges dont le reflet jetait sur les draps une lueur de flammes. Je me crus bœuement en enfer, et j'allais discuter avec le diable, lors que j'aperçus une femme. Je n'étais pas encore damné! C'était bien pis, j'étais marié!»

La différence qu'il y a entre un mari et un crinichon, c'est que le premier se confie en sa moitié, et l'autre se confie en son entier.

Les pédicures me font toujours l'effet d'être de la police: Ça se comprend des gens qui ont la spécialité des pieds.

Définition de l'humanité en 1836: Un tas de jobards qui se minent à inventer des boulets qui percent des plaques; puis, des plaques qui ne soient pas percées par ces boulets... et tout le temps commence ça!

Les étrennes par Grévin, dans le journal amusant: —Tiens! vilain! regarde la belle robe que je me suis fait faire pour tes étrennes!

Oncle et neveu: —Mais, garnement, voilà trente ans que je vous donne des étrennes. —Vous devriez vous en féliciter, mon oncle; quand vous serez mort, vous m'en donnerez plus.

Le galant rétamour: Il se présente à huit heures du matin chez une ménagère un peu mûre de Montmartre: —Madame n'a rien à faire rétamour, ce matin?

Dans un magasin de nouveautés: Le client.—Je ne trouve pas ces cravates de couleur distingués... Le sous-chef de rayon.—Monsieur, vous me surprenez... je n'en porte jamais d'autres...

M. Calino vient de prendre une bonne bretonne, fraîchement débarquée. Hier matin, il lui demande de l'eau chaude: —Mais, monsieur, vous en avez, répond-elle; je vous en ai montés hier au soir.

Chez belle-maman: —Je suis empoisonnée... c'est un martyr affreux.

—Madame a dû manger les bons-bons que lui a apportés son gendre!

En correctionnelle: —Accusé, votre profession? Celui-ci, après avoir longtemps réfléchi: —Je fabrique des trous pour les écumoires.

—Est-ce que Mme T..., qui fait encore un certain effet aux lumières, n'est pas sur le retour? —Je ne pense pas. Je croirais plutôt qu'elle est sur le départ!

Un nègre pas-o en police correctionnelle pour un méfait quelconque. Le délit est du reste évident, il y a des témoins, très affirmatifs. Néanmoins le nègre proteste de son innocence.

Bibi est à table. Il y a Lembreuse réunion. Au dessert, en s'allongeant démesurément sur la table pour attrapper un gâteau, le pauvre bébé ne peut obtenir une manifestation bruyante. Aussitôt il se renforce dans son fauteuil tout boudeur, car il sait ce qui l'attend en pareil cas.

X... reçoit un soufflet non seulement public, mais mérité. Rouge de colère et de honte, non moins que du coup qu'il a reçu, il bouillonne, s'agite sur place. Enfin, se tournant vers son gendre, impassible à ses côtés:

—Allez, rugit-il en montrant l'insulteur allez provoquer ce misérable en duel... Vous pouvez compter sur moi... Je vous servirai de témoin!

Dans un salon. —La fille de Mme X... est bien charmante; mais, en revanche, son garçon est bien laid! —Oh! si l'on peut dire... Il a tous les ans le prix de physique.

Pensée d'un pick-pocket: Il est facile de prendre les choses comme elles viennent, mais il est plus difficile d'aller les prendre dans la poche de son voisin.

Un modèle de discrétion enfantine: Grand'mère conduit M. Toto (cinq ans) dans un magasin de jouets. —Voyons, lui dit-elle, que veux-tu que je te donne pour tes étrennes? L'enfant, regardant autour de lui, puis d'un ton dégagé: —Tout, grand'mère!!!

Inondations. Un négociant du quai de Bercy, dont les marchandises ont été emportées par la crue de la Seine, se lamentait devant Bobinard: —Dix mille francs bien perdus. —L'eau cause ici tant de pertes sèches.

Les cochers de fiacre sont un peu grincheux, en ce moment, quand on les garde trop longtemps. Cadet, qui avait déjà fait une dizaine de visites, avec la même voiture, remonte dans son saphin. Le cocher, avec ironie: —Et où allons-nous maintenant? ... A Orléans?

En province: Dans un repas de fonctionnaires, donné à l'occasion du jour de l'An: L'instituteur de l'endroit.—Je bois aux sciences! —Et moi, s'écrie le facteur rural, je bois-t aux lettres!

Bons chasseurs!... Chambardas viens de lâcher en pure perte les deux coups de son Le-faubeux sur une compagnie de perdreaux. —Croyez moi, dit-il à son compagnon de chasse, rien n'est difficile comme de tuer les perdreaux, quand ils sont nombreux... —Allons donc!

UNE OFFRE LIBERALE La "Voltaire Belt Co," de Marsha Mich. offre d'envoyer ses célèbres ceintures voltaïques et ses applications électriques, pour un essai de 30 jours, à tout homme affligé de débilité nerveuse, perte de vitalité ou de virilité, etc. Des circulaires illustrées donnant tous les détails sont envoyées sous enveloppes cachetées, port payé. Ecrivez leur de suite.

LA CONSOMPTION GURIEE Un vieux médecin, ne pratiquant plus, reçut d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Cœur, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité sur des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour la faire et l'employer. Envoyer par la poste; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

INCROYABLE!!!

ALLEZ A "L'ALBEMARLE" Et vous y aurez le dîner le plus somptueux qu'il soit possible d'imaginer. Les poissons les plus délicats, les viandes choisies et venues exprès d'Ontario, les gibiers les plus variés et accompagnés par un savant cuisinier, sont servis chaque jour. Chaque jour aussi le menu est varié et ce riche dîner qui vaudrait partout \$0.75 cents est donné pour 25 CENTS

NOTRE-DAME ET ST-JEAN GEO. W. MURRAY, PROPRIETAIRE.

BENJAMIN DEZ PASTOUT LES CELEBRES CIGARES "CREME de la CREME" "NOISY BOYS" SORTANT DE LA MANUFACTURE DE J. M. FORTIER Et faits avec les MEILLEURS TABAC de la HAVANE. AUCUNE CONCURRENCE POSSIBLE

JE GURIS LES CONVULSIONS! Lors que je dis que je guéris, j'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaisent après. J'ai fait de ces malades, attaques épileptiques ou hant mal, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par une raison pour que vous ne soyez pas guéri malade! Demandez de suite un traité et un bouteille gratuits de mon remède infallible. Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste. L'essai ne vous coûte rien et je vous vous guéris. Adresser au Dr F. H. G. Root, Succursale, 87, rue Young, Toronto.

AVIS AUX MERES Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtes-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est sans égale, et votre petit masde sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infail liblé. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

Lottery advertisement with logo and text: PRIX CAPITAL \$150 000. Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane...

Lottery advertisement: Plus d'un demi million distribué. Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Incorporée en 1868 pour 25 ans par la législature...

Lottery advertisement: Plus d'un demi million distribué. Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Incorporée en 1868 pour 25 ans par la législature...

Lottery advertisement: "L'ALBEMARLE" Et vous y aurez le dîner le plus somptueux qu'il soit possible d'imaginer. Les poissons les plus délicats, les viandes choisies et venues exprès d'Ontario...

Lottery advertisement: PRIX APPROXIMATIFS. 100 PRIX d'approximation de 300 30,000. 100 " " " 250 25,000. 100 " " " 100 10,000.

Lottery advertisement: RAPPELEZ-VOUS (que la présence de généraux Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de bonne foi absolue et d'intégrité, que les chances sont toutes égales et que personne ne peut honnêtement dévaluer les chances gagnantes.)

Lottery advertisement: sans Médecine. Pour savoir le moyen de guérir sans frais la débilité nerveuse, l'impotence, et tous les désordres résultant d'impuretés ou d'infirmités chez l'homme, adressez-vous à la Magneto Electro Appliance Co., 1267 Broadway, N. Y.

Lottery advertisement: Dessinateur et Graveur sur Bois. (Edifice de LA PATRIE) 35, rue ST-GABRIEL, 35 MONTREAL.